

## Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

Transcription non éditée

**568**<sup>ème</sup> séance

Jeudi 7 juin 2007, à 10 heures

Vienne

*Président : M. Gérard Brachet (France)*

*La séance est ouverte à 10 h 7.*

**Le PRÉSIDENT:** Mesdames et Messieurs les représentants, je vous demande de bien vouloir prendre places, nous allons débiter nos travaux de cette deuxième journée de la cinquantième session. Je déclare ouverte la 568<sup>ème</sup> séance du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Ce matin nous continuerons notre examen du point 4, "Débat général", et si nous avons suffisamment de temps, nous commencerons l'examen du point 5, "Moyens d'assurer que l'espace continue d'être utilisé à des fins pacifiques", et du point 6, "Application des recommandations d'UNISPACE III".

À la fin de notre séance de ce matin, nous écouterons deux présentations techniques. La première sera faite au titre du point 4 par M. Kaku, représentant du Japon sur la contribution du projet "Sentinel-Asia" au système d'appui à la gestion des catastrophes dans la région Asie-Pacifique, qui comme vous le savez est connu sous le nom de SPIDER. La deuxième sera faite au titre du point 6 par M. Sarker de la World Space Week Association sur la célébration de la Semaine mondiale de l'espace, Bangladesh, de 2003 à 2006.

Je demande instamment aux délégués qui ont l'intention de faire des présentations techniques de les soumettre aux préposés aux salles de conférence au moins un jour à l'avance pour que ces derniers aient le temps de les essayer, de les télécharger sur un ordinateur de conférence.

Mesdames et Messieurs les représentants, je souhaite informer le Comité que j'ai reçu deux autres demandes de participation d'États et

d'organisations qui ne sont pas membres du Comité. La première en provenance du Gouvernement de la République du Yémen et la deuxième d'une organisation non gouvernementale, le Center for Human Right and Peace Advocacy qui souhaiterait eux aussi assister à la présente session du Comité en qualité d'observateurs. Je propose donc, conformément à l'usage établi, que nous invitions les représentants de cet État et de cette organisation non gouvernementale à participer à la présente session et à prendre la parole devant le Comité s'il y a lieu et si je leur donne la parole. Naturellement, cette décision serait prise sans préjudice d'autres demandes de cette nature et elle n'impliquerait aucune prise de position de la part du Comité concernant le statut des intervenants. Il est d'usage d'autoriser par courtoisie ces délégations à prendre la parole. Y a-t-il des objections? S'il n'y a pas d'objections, *il en est ainsi décidé.*

**Débat général** (point 4 de l'ordre du jour) *(suite)*

**Le PRÉSIDENT:** Mesdames et Messieurs les représentants, je voudrais que nous poursuivions maintenant notre examen du point 4 de l'ordre du jour, "Débat général". Le premier orateur de ma liste est le distingué représentant, non la distinguée représentante, excusez-moi, de l'Indonésie, et je donne donc la parole à Mme Erna Adiningsih de l'Indonésie.

**Mme E. S. ADININGSIH** (Indonésie) [*interprétation de l'anglais*]: Merci, Monsieur le Président. Au nom de la délégation de la République d'Indonésie, je souhaiterais vous dire combien nous sommes heureux de vous voir présider les travaux de la cinquantième session de

---

Dans sa résolution 50/27 du 16 février 1996, l'Assemblée générale a approuvé la recommandation du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique aux termes de laquelle, à compter de sa trente-neuvième session, des transcriptions non éditées de ses sessions seraient établies à la place des procès-verbaux. Cette transcription contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations telles que transcrites à partir de bandes enregistrées. Les transcriptions n'ont été ni éditées ni révisées.

Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire de la transcription, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées dans un délai d'une semaine à compter de la date de publication au chef du Service de la traduction et de l'édition, bureau D0771, Office des Nations Unies à Vienne, B.P. 500, A-1400 Vienne (Autriche). Les rectifications seront publiées dans un rectificatif récapitulatif.



notre Comité. Nous sommes convaincus que eu égard à vos compétences et à votre sagesse, nos délibérations parviendront à bon port. Nous remercions également le Bureau des affaires spatiales d'avoir si bien préparé les documents, facilitant ainsi les travaux de notre Comité.

Comme on l'a dit à maintes occasions, ma délégation est fermement convaincue de ce que conformément aux principes sous-tendant les traités spatiaux, l'espace extra-atmosphérique devrait être entièrement utilisé à des fins pacifiques et dans l'intérêt de l'humanité. Dans ce contexte, le point concernant les voies et moyens d'assurer que l'espace continue d'être utilisé à des fins pacifiques devrait être examiné avec tout le soin voulu, conformément à la résolution 61/111 du 14 décembre 2006 de l'Assemblée générale et notamment le paragraphe 36, il s'agit d'une question prioritaire à débattre au cours de la présente session. Il est donc utile que le COPUOS envisage la mise en œuvre d'un mécanisme de coordination et d'harmonisation de ses travaux avec d'autres instances comme la Première Commission de l'Assemblée générale ainsi que la Conférence du désarmement. Il s'agit de promouvoir la coopération spatiale internationale notamment en tenant compte de la participation des pays en développement pour renforcer l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. Le Programme de l'ONU sur les applications spatiales par ses ateliers et séminaires a joué un rôle utile en aidant les pays en développement à maîtriser, développer, utiliser la technologie spatiale dans leur intérêt national. Nous espérons par conséquent que le programme sera étoffé dans les années à venir.

Ma délégation prend note du rapport de la quarante-quatrième session du Sous-Comité scientifique et technique. Pour ce qui est du point du Sous-Comité intitulé "Examen et révision éventuelle des principes pertinents aux sources d'énergie nucléaire dans l'espace extra-atmosphérique", ma délégation est heureuse de noter que l'on est parvenu à un consensus pour préparer un cadre dans le cadre des applications saines dans l'espace extra-atmosphérique dans le contexte du plan de travail pluriannuel 2007-2010. Nous pensons que le réexamen de ces principes n'est pas justifié.

En ce qui concerne le soutien au système de gestion des catastrophes, l'Indonésie salue la mise en œuvre de la plateforme SPIDER qui renforcera la capacité de la communauté internationale à fournir un soutien aux pays affectés en cas de catastrophe. Au nom de ma délégation, je tiens à vous assurer de notre soutien indéfectible face à ce programme et à ses activités.

Dans le contexte de l'Année héliophysique internationale 2007, un certain nombre d'activités liées à l'Année héliophysique sont réalisées en Indonésie et sont coordonnées par notre institut national LAPAN. Nous avons soumis un rapport détaillé sur ces activités au cours des sessions de cette année du Sous-Comité.

Nous prenons également note du rapport de la quarante-huitième session du Sous-Comité des affaires juridiques en se concentrant sur la question de la pratique des États et des organisations internationales pour ce qui est de l'enregistrement des objets spatiaux. Ma délégation est heureuse de noter que dans ce contexte, le paragraphe 18 du document 105/C.2/L.266 représente la base d'un projet de résolution devant être soumis à l'Assemblée générale qui sera créé à la cinquantième session du Comité. Dans ce contexte, ma délégation estime que ces éléments de conclusion contribuent à renforcer l'adhésion à la Convention sur l'immatriculation eu égard aux pratiques communes à respecter dans ce domaine.

Monsieur le Président, dans le contexte de la coopération internationale, comme nous l'avons déjà dit lors de la dernière session du Sous-Comité scientifique et technique, nous sommes heureux de vous annoncer que LAPAN en coopération avec l'Université technique de Berlin, a construit le premier microsatellite LAPAN-TUBSAT. Le satellite a été lancé à partir de Sriharikota en Inde le 10 janvier 2007 à titre de charge utile auxiliaire. Il y avait un système de transmission de données bande S et caméra haute résolution ainsi qu'un système de diffusion de messages. LAPAN et le DLR d'Allemagne ont réalisé des études conjointes sur les systèmes de microsatellites.

Avec le Gouvernement de la Fédération de Russie, le Gouvernement indonésien a signé le 1<sup>er</sup> décembre 2006 un accord de coopération dans le domaine de l'exploration et de l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques. En juillet 2007, l'Indonésie en coopération avec la Chine organisera un symposium international sur l'utilisation de satellites électromagnétiques pour ce qui est de l'alerte précoce et de la surveillance en cas de séisme. L'Indonésie contribue au renforcement de la coopération internationale en accueillant la 13<sup>ème</sup> réunion de l'APFAF, le Forum Asie-Pacifique et en accueillant le deuxième Concours du 5 au 7 décembre 2006, ainsi qu'un séminaire APFAF-UNESCO-LAPAN, les 11 et 12 décembre 2006. L'Indonésie prend une part active aux activités de Sentinel-Asie réalisé par le Japon, la Chine et l'APSCO. En ce qui concerne Sentinel-Asie, nous avons apporté un certain nombre de produits de télédétection. Tout ceci pour parvenir à une harmonisation et standardisation de ces produits.

Dans ce contexte, nous restons attachés à l'offre que nous avons faite en vue d'accueillir un atelier international en 2008, en coopération avec le Bureau des affaires spatiales, lié aux applications spatiales dans le contexte de la gestion des ressources hydrauliques et de la surveillance de l'environnement. Nous pourrions vous fournir davantage de détails dans un avenir proche.

Pour terminer, Monsieur le Président, je tiens à vous assurer de la pleine coopération de ma délégation de façon à ce que cette session soit productive. Merci, Monsieur le Président.

**Le PRÉSIDENT:** Je remercie Mme Adiningsih pour sa présentation sur la position de l'Indonésie sur un certain nombre de points et aussi sur les informations qu'elle nous a fourni sur les activités en cours dans son pays et je constate avec grand plaisir que l'Indonésie continue à être un pays extrêmement actif comme le montre en particulier le lancement de son microsatellite sur le lanceur PSLV de nos amis de l'Inde à la fin de 2006. Merci pour votre intervention.

Je vais donner maintenant la parole à la délégation de l'Italie, en l'occurrence M. Massimo Branciforte.

**M. M. BRANCIFORTE** (Italie)  
*[interprétation de l'anglais]:* Monsieur le Président, tout d'abord je voudrais vous dire combien nous sommes satisfaits de vous voir diriger une fois de plus les travaux de notre Comité consacré au cinquantième anniversaire de l'ère spatiale et au quarantième anniversaire de l'entrée en vigueur du Traité de l'espace extra-atmosphérique. Nous vous remercions de cet excellent travail que vous avez réalisé. Je tiens à remercier le Directeur du Bureau des affaires spatiales, M. Camacho, à la fin de son mandat. Nous saluons ses compétences, sa sensibilité et son professionnalisme à la tête du Bureau. Son expérience sera précieuse pour son pays et pour tous les pays de l'Amérique latine.

Avant d'examiner les points figurant à notre ordre du jour, je tiens à vous dire quelle est la situation spatiale en ce qui concerne l'Italie. Ces deux dernières semaines vous savez que nous avons lancé le satellite AGILE par un véhicule indien en avril dernier. AGILE sert à acquérir des données GAMMA et X. C'est un instrument qui complète d'autres missions spatiales telles que PAMELA, SWIFT, GLASS et [??] bientôt. Dans la première phase des essais, AGILE a saisi son premier photon GAMMA. Il recueille des milliers de photons et ceci est ensuite déchargé à la Station [??].

Ceci est un motif de satisfaction extraordinaire pour l'Italie. Il s'agit du premier lancement d'un cosmo-satellite qui aura lieu à Vandenberg en Californie. Je voudrais vous

rappeler que COSMO-SkyMed est un satellite d'observation terrestre. Quatre satellites sont équipés d'un SAR avec une bande X. Le programme COSMO-SkyMed est la contribution italienne au système de gestion des catastrophes naturelles, notamment pour ce qui est de la surveillance de la gestion des risques comme les incendies de forêts, les crues, les glissements de terrain et les marées noires. COSMO-SkyMed fait partie du système SIAG mis en œuvre avec les satellites argentins SAOCOM qui se concentrent sur la gestion des catastrophes.

Pour ce qui est de l'ordre du jour de la cinquantième session du Comité, mon premier commentaire concerne le panel spécial consacré aux activités d'exploration spatiale. L'Italie prend une part active aux études d'exploration spatiale par le biais du programme européen XOMARS. Nous participons également à la mise en œuvre du cadre d'exploration mondiale, autre agence spatiale. L'Agence italienne, en coopération avec l'ESA, a accueilli la troisième réunion de l'Atelier de coopération internationale pour ce qui est de l'exploration spatiale durable, en juin 2007 en Toscane.

En ce qui concerne le point 6, l'Italie appuie la résolution de l'Assemblée générale lorsqu'elle concerne l'examen des voies et moyens de mettre en œuvre les recommandations d'UNISPACE III pour parvenir à des résultats concrets. La délégation italienne approuve la décision consistant à établir un lien plus étroit entre la Commission du développement durable et le Bureau des affaires spatiales pour promouvoir les retombées positives de la science spatiale dans l'intérêt d'un développement durable.

En ce qui concerne le point 7 de l'ordre du jour, l'Italie salue le Sous-Comité scientifique et technique qui a noté que la première réunion du Comité international GNSS devant discuter de questions liées au GNSS et ses applications, notamment l'efficacité et la sûreté du transport, la géodésie et également le développement durable.

Monsieur le Président, je tiens à souligner les efforts déployés par le groupe sur les débris spatiaux, pour ce qui est des lignes directrices pour ce qui est de l'atténuation des débris spatiaux adoptées à la quarante-quatrième session du Sous-Comité scientifique et technique. Nous saluons le plan de travail pluriannuel réalisé par le groupe de travail au cours de la quarante-quatrième session en ce qui concerne les SEN. Il s'agit de participer à un groupe d'experts en partenariat avec l'AIEA pour préparer et publier le cadre de sûreté pour les applications des SEN dans l'espace extra-atmosphérique.

En ce qui concerne les questions liées au Programme SPIDER, dans le cadre de la gestion des catastrophes dans l'espace, l'Italie confirme son intérêt à fournir des capacités au Centre de Matera et au Centre Luigi Brolio à Malindi au Kenya.

Monsieur le Président, je voudrais vous fournir des informations scientifiques générales qui intéressent l'Italie au premier chef. L'Agence italienne est heureuse d'annoncer la publication de la première annonce d'opportunité pour ce qui est de la démonstration des capacités et d'exploitation du système COSMO-SkyMed et vous trouverez toutes les informations sur le site web de l'ASI. Deuxième atelier international sur l'exploration de Mars et les analogues terrestres, ceci aura lieu du 19 au 23 juin à Torrente. Il s'agit d'étudier la surface, la géologie, la géophysique de Mars. Une visite dans les dolomites sera organisée dans ce contexte.

La neuvième Conférence internationale sur l'exploration et l'utilisation de la Lune sera accueillie par l'ASI et l'ESA du 22 au 26 octobre 2007 à Sorrente. Le programme et les détails figurent sur le site web de l'ASI.

Monsieur le Président, en ce qui concerne le point 8 du Rapport du Sous-Comité juridique, l'Italie salue les résultats obtenus par le Sous-Comité au cours de sa quarante-sixième session et nous ferons part de nos considérations à cet égard la semaine prochaine. Nous sommes heureux de constater que l'Assemblée générale serait d'accord pour que le Comité continue d'examiner les points 10 et 11 sur l'espace et la société et l'espace et l'eau à l'occasion de sa cinquantième session.

Finalement, Monsieur le Président, la délégation italienne tient à appuyer la candidature de la Suisse comme nouveau membre du COPUOS. Nous sommes heureux de vous annoncer que l'Agence italienne a un nouveau président, il s'agit du Pr Bignami qui a été nommé par le Gouvernement italien le 13 avril 2007.

Merci, Monsieur le Président.

**Le PRÉSIDENT:** Merci, M. Branciforte pour votre intervention. Bien entendu, nous adressons nos félicitations pour le bon fonctionnement du satellite AGILE qui a été lancé le 23 avril, ainsi que nos meilleurs vœux pour le lancement du premier satellite COSMO-SkyMed qui est prévu aujourd'hui même depuis la base de Vandenberg. J'en profite pour adresser des vœux très personnels au Pr Giovanni Bignami que je connais très bien et qui a pris récemment ses fonctions de président de l'Agence spatiale italienne. Merci pour votre intervention très complète.

Je vais maintenant donner la parole au représentant du Viet Nam, M. Pham Huyen.

**M. P. HUYEN** (Viet Nam) [*interprétation de l'anglais*]: Merci, Monsieur le Président. Mesdames et Messieurs, au nom de la délégation vietnamienne je voudrais vous informer des activités que nous avons menées depuis la dernière session du COPUOS dans le domaine des technologies de l'espace. Au cours des dernières années mon Gouvernement a accordé une grande attention au développement des applications des technologies spatiales. À l'instar des autres pays de la région, ces dernières années, le Viet Nam a dû faire face à différents types de catastrophes naturelles. Avec les pays de l'ASEAN et les autres membres du COPUOS nous avons pu établir une coopération fructueuse dans ce domaine et nous avons bénéficié du soutien et de la coopération de nos partenaires et je remercie tous les membres, toutes les délégations qui ont apporté leur coopération à notre pays.

Comme vous le savez, le 3 avril dernier, notre Institut de technologie spatiale a été lancé officiellement et cet institut a démarré ses activités. L'Institut sera chargé de travailler dans les domaines suivants: une station terrestre sera opérationnelle d'ici la fin de 2007. Nous envisageons de lancer le premier satellite de communication en 2008, nous préparons un microsatellite qui devrait être lancé en 2010. Nous sommes pleinement conscients du fait que la coopération internationale joue un rôle essentiel dans l'utilisation de la technologie spatiale avec notre pays. Nous cherchons à promouvoir les échanges d'expériences aussi bien dans la formulation de la législation de l'espace, des applications des technologies spatiales qui sont nécessaires pour promouvoir le développement durable de notre pays.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, l'atelier intitulé "Utilisation des technologies spatiales aux fins de la gestion des forêts et la protection de l'environnement", coorganisé par le Viet Nam et le Bureau des affaires spatiales se tiendra en novembre 2007 à Hanoi, capitale du Viet Nam. Nous espérons vous voir tous à cet atelier. En collaboration avec le Bureau des affaires spatiales, nous essaierons d'organiser votre séjour de la façon la plus agréable possible.

Merci.

**Le PRÉSIDENT:** Merci, M. Pham pour votre présentation des activités du Viet Nam. Nous vous adressons nos félicitations pour la mise en place de l'Institut de technologie spatiale qui vient d'avoir lieu au mois d'avril et bien sûr nos vœux

vous accompagnent pour la mise en service de la Station de réception de satellite et pour le lancement de votre satellite de communication en 2008.

Je vais maintenant donner la parole au représentant de la Roumanie, M. Marius Piso.

**M. M.-I. PISO** (Roumanie) [*interprétation de l'anglais*]: Au nom de ma délégation, je voudrais dire combien je me félicite de vous voir présider notre réunion. Je suis convaincu que les objectifs du COPUOS, les objectifs présents et futurs pourront être réalisés sous votre direction capable. Je voudrais également présenter mes félicitations à M. Sergio Camacho pour la façon extraordinaire dont il a géré les activités du Bureau des affaires spatiales pendant cette période difficile et pleine de changements. Je voudrais remercier le Dr Camacho pour tout son soutien et je lui souhaite plein succès dans sa vie et ses activités futures.

La Roumanie a poursuivi son développement spatial au niveau national et en collaboration avec la communauté internationale. Pour cette réunion anniversaire du COPUOS, je voudrais vous rappeler que la Roumanie a assumé la vice-présidence de ce Comité pendant près de 30 ans, depuis ses débuts et à ce poste a contribué à certains des principaux acquis et a utilisé sa présence au Comité pour mettre en place ses propres programmes d'exploration spatiale. Pendant cette séance anniversaire, je voudrais vous rappeler les développements structurels qui se sont déroulés sur l'arène spatiale depuis la dernière session. Certains des principaux pays travaillant dans l'espace ont mis en place un certain nombre de politiques en la matière et je voudrais vous rappeler que la préparation et l'adoption de la politique spatiale européenne par le Conseil de l'Europe, ces directives ont été adoptées il y a quelques semaines. Cela démontre que le domaine de l'exploration spatiale, les technologies et les applications deviennent de plus en plus importantes pour la société et que nous devons nous baser sur ces arguments lors de la rédaction de nos programmes futurs et en définissant les fondations de ce Comité.

La Roumanie continue à appuyer le développement de l'espace au niveau national et au niveau des activités internationales. En tant qu'État coopérant à l'ESA et État membre de l'Union européenne, la Roumanie participe aux activités de recherche spatiale européenne mais poursuit ses propres activités dans le cadre de son programme spatial national. Mon pays reconnaît le rôle des activités spatiales comme un des moteurs essentiels des activités dans le domaine de la science et de la technologie. Nous sommes un des pays qui a pris une décision politique importante, c'est-à-dire près de tripler les dépenses publiques pour la recherche

et le développement entre 2007 et 2010. Les activités spatiales seront donc financées par une fraction du budget qui est passée de 3 à près de 6% du budget national.

Le programme spatial roumain a été mis en place sous l'autorité de l'Agence spatiale roumaine et actuellement regroupe plus de 100 chercheurs. Depuis 2007, le Gouvernement a mis en place le nouveau plan de développement technologique et a fait de l'espace un des domaines prioritaires. Les trois principaux programmes sont l'exploration de l'espace, les applications spatiales, les technologies spatiales. Nous avons 23 projets et le programme va être révisé au cours des années à venir.

Nous avons un projet ce mois-ci, nous lançons un nouveau programme de recherche et développement. Mon Gouvernement a déjà adopté un programme spatial et ce programme est guidé par notre participation aux projets spatiaux européens. Nous essayons de mettre en place une infrastructure nationale et d'arriver au niveau européen. Et nous cherchons à investir dans des domaines où nous avons des compétences particulières.

Je voudrais également mentionner un certain nombre de points concernant l'ordre du jour de la présente session. Pour ce qui est du point 5 de l'ordre du jour, "Moyens d'assurer que l'espace continue d'être utilisé à des fins pacifiques", nous pensons que ceci est indispensable. Nous sommes convaincus que les technologies spatiales devraient renforcer la sûreté et la sécurité internationale. Les technologies spatiales ont déjà prouvé leur contribution pour atténuer les effets des catastrophes naturelles et je pense qu'il faut améliorer les mécanismes et améliorer l'efficacité des outils spatiaux en matière de prévision, d'avertissement, préparation aux catastrophes et pour répondre aux urgences en cas de catastrophe naturelle.

Parmi les principaux problèmes que nous rencontrons aujourd'hui, nous devons utiliser les technologies spatiales pour harmoniser le développement économique, pour lutter contre le réchauffement de la planète, éviter l'utilisation de ces technologies par les terroristes et pour lutter contre les maladies infectieuses. Ce concept de sécurité plus large qui dépasse les aspects purement militaires et sécuritaires est un pilier essentiel et constitue une contribution indispensable aux activités spatiales. Nous devons surtout insister sur les informations fiables en matière d'alerte précoce, les capacités opérationnelles, la préparation aux catastrophes, la communication fiable et le positionnement spatial et la répartition temporelle.

Considérant la signification internationale de la gestion des catastrophes et l'aspect sécuritaire du développement spatial, je voudrais attirer votre attention sur la nécessité de définir de façon appropriée les mécanismes appropriés afin de nous permettre de relever les nouveaux défis.

Pour ce qui est du point 6 de l'ordre du jour, nous pensons que nous devons essayer d'apporter une contribution utile au suivi des recommandations d'UNISPACE III. Nous sommes prêts à contribuer à appuyer différents projets spécifiques qui seront définis en tant que suivi du travail des équipes d'action. Nous coorganisons le sixième atelier de mise en place des capacités du COSPAR et des cours d'été du 5 au 14 juin 2007.

Pour ce qui est du point de l'ordre du jour concernant l'espace et la société, nous pensons que nous avons besoin de plans d'action particuliers pour incorporer l'espace dans l'éducation, promouvoir l'éducation dans l'espace, étendre les outils spatiaux aux fins de l'éducation et promouvoir les applications spatiales dans la vie de tous les jours. Nous pensons que la technologie spatiale devrait jouer un rôle important pour l'atténuation des dangers et pour améliorer la qualité de vie sur Terre, et que nous devons promouvoir une coopération active entre les agences nationales et les organisations internationales, organisations qui mettent en place des systèmes de gestion des catastrophes naturelles et pour promouvoir un meilleur accès aux données et aux informations.

Ma délégation appuie les activités visant à promouvoir la plateforme SPIDER. Nous sommes également en faveur de l'initiative "Espace et eau" et nous appuyons les initiatives prises dans ce domaine.

Pour ce qui est du renforcement de la coopération internationale et la promotion de l'utilisation des données géospatiales provenant de l'espace aux fins du développement durable, nous pensons que les biens spatiaux constituent des éléments indispensables de l'ère informatique. Les développements récents et les généralisations du système d'information géospatial bénéficient du soutien du GNSS, du SATCOM et des technologies d'observation de la Terre. Il est important que les planificateurs, les décideurs de la société de l'information tiennent compte de cette réalité.

Je vous redemanderai la parole pour aborder les autres points de l'ordre du jour. Je vous remercie.

**Le PRÉSIDENT:** Je vous remercie, M. Piso, pour votre présentation très complète sur les activités de la Roumanie dans le domaine spatial. La Roumanie effectivement a une longue tradition

d'implication et d'intérêt pour les activités scientifiques, techniques et en particulier dans le domaine spatial, et maintenant que la Roumanie fait partie intégrante de l'Union européenne, elle va avoir l'opportunité, en plus de son accord récemment signé avec l'ESA, pour participer encore plus activement aux activités spatiales dans le cadre européen.

Je vais maintenant donner la parole au représentant de la République arabe de Syrie, M. Osama Ammar.

**M. O. AMMAR** (République arabe syrienne) [*interprétation de l'arabe*]: Au nom de ma délégation, je voudrais vous dire combien nous nous félicitons de vous voir présider nos travaux. Nous sommes convaincus que sous votre direction compétente, la présente réunion sera couronnée de succès. Nous voudrions également dire à M. Camacho que nous le remercions pour les efforts déployés ces dernières années. Il a dirigé le Bureau des affaires spatiales avec brio et compétence. Je voudrais vous féliciter vous et les autres membres du Bureau à l'occasion du cinquantième anniversaire du COPUOS, 50 ans qui ont été marqués par des progrès remarquables dans le domaine de l'exploration de l'espace extra-atmosphérique.

Je voudrais également nous féliciter tous à l'occasion du quarantième anniversaire du Traité de l'espace. Nous espérons poursuivre cette coopération afin que notre Comité puisse obtenir des succès importants notamment pour utiliser l'espace pour le bien de l'ensemble de l'humanité.

Monsieur le Président, l'Autorité syrienne de télédétection utilise les données spatiales à des fins pacifiques pour promouvoir le développement durable y compris dans le domaine de l'agriculture et des applications géologiques en matière de ressources hydriques, la gestion des ressources hydriques pour l'évaluation de l'environnement pour l'urbanisme ainsi que de différents projets. Ces données sont également utilisées dans les universités syriennes, sont utilisées lors de l'organisation de différents séminaires et sont utilisées dans différents stages de formation.

En coopération avec le Bureau des affaires spatiales et en collaboration avec l'ESA, nous avons organisé trois ateliers en 2001, 2002 et 2006. Le dernier atelier s'est tenu à Damas en avril 2006 sous le thème "Utilisation de la télédétection pour surveiller les incendies de forêts et les tremblements de terre" qui relève du Programme des Nations Unies visant à utiliser les données spatiales pour surveiller et lutter contre les catastrophes naturelles, nous avons utilisé ces données afin de mieux gérer ces catastrophes. Nous

avons mis en place une équipe pour surveiller les incendies de forêts. Nous espérons que ces équipes pourront mener à bien leur mandat. Nous avons suivi avec intérêt les conférences internationales sur ce point et nous avons étudié leurs recommandations. Nous essayons d'améliorer les mécanismes de suivi et essayons d'utiliser au maximum les technologies spatiales, les techniques de télédétection. Afin de mieux utiliser les données spatiales dans différents domaines, notamment dans les pays en développement, nous pensons qu'il faut fournir ces données, notamment les données d'archives de façon continue et gratuitement sinon à un prix symbolique.

Une coopération internationale accrue dans l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques est une nécessité fondamentale dans différents domaines économique, social, scientifique afin de promouvoir le développement durable. Ma délégation estime qu'il faut préserver l'espace à des fins pacifiques et qu'il faut éviter de militariser l'espace ou de relancer la course aux armements dans l'espace qui serait contraire à nos objectifs.

En conclusion, je voudrais vous remercier, vous et les autres membres du Bureau des affaires spatiales pour les efforts déployés afin de nous permettre d'utiliser les techniques spatiales au mieux pour promouvoir le développement durable.

Je vous remercie.

**Le PRÉSIDENT:** Merci à M. Ammar pour son intervention au nom de la République arabe de Syrie, qui nous rappelle toute l'importance que vous accordez aux techniques d'observation de la Terre, de télédétection à partir de l'espace dans votre organisation en Syrie.

Je vais maintenant donner la parole au représentant des États-Unis, M. Kenneth Hodgkins.

**M. K. HODGKINS** (États-Unis) [*interprétation de l'anglais*]: Merci. Au nom de la délégation américaine je voudrais d'emblée vous présenter toutes mes félicitations à vous et aux autres membres du Bureau, alors que vous entamez votre dernière année de présidence du COPUOS. Nous espérons que la présente session sera couronnée de succès. Je voudrais également exprimer toute ma gratitude au Bureau des affaires spatiales et son personnel pour son travail remarquable effectué au cours de l'année passée pour leurs efforts visant à préparer nos réunions cette semaine. Je voudrais à cet égard, féliciter M. Camacho pour son travail remarquable en tant qu'expert des applications spatiales, et ensuite en tant que Directeur du Bureau des affaires spatiales. Nous lui souhaitons plein succès pour l'avenir. C'était un grand plaisir de travailler avec Sergio en

tant que membre du Secrétariat et nous espérons qu'il nous reviendra l'année prochaine avec une autre casquette.

Depuis la dernière session, le Comité et le Sous-Comité ont obtenu ou signalé des résultats importants dans la promotion de la coopération internationale. Cette année est tout à fait particulière pour rendre hommage au COPUOS et la façon dont le COPUOS a servi l'humanité. La cinquantième session du COPUOS est une étape importante car le Comité au cours de cette période a joué le rôle de catalyseur et a cherché à promouvoir la coopération internationale et a permis d'échanger des informations entre les États présents dans l'espace et les autres pour partager les progrès en matière d'exploration de l'espace et les avantages qui en découlent.

Cette année marque également le quarantième anniversaire de l'entrée en vigueur du Traité sur l'espace. Ce traité établit le principe de la liberté d'exploration et d'utilisation de l'espace par tous et crée un cadre juridique qui permet de promouvoir la coopération internationale entre tous afin de partager de façon la plus large les avantages des activités spatiales.

Le COPUOS par le biais de son Sous-Comité juridique a élaboré quatre traités qui ensuite ont été adoptés. Ce faisant le Comité a créé en fait un nouveau domaine du droit international. Par ailleurs, le Comité a adopté différentes séries de principes non contraignants qui facilitent l'utilisation pacifique de l'espace.

Je voudrais maintenant rapidement présenter les activités récentes menées aux États-Unis dans le domaine du programme spatial. En août 2006, le Président Bush a autorisé la nouvelle politique spatiale nationale qui crée une politique nationale globale déterminant les activités spatiales des États-Unis. Cela fait plus de dix ans que la politique spatiale nationale des États-Unis n'a pas été réaménagée et pendant ce temps-là un certain nombre de développements au niveau international et national ont changé les défis et les menaces que rencontrent les États-Unis, y compris nos capacités spatiales. Les progrès technologiques ont augmenté l'importance de l'utilisation de l'espace et les nouvelles politiques devaient tenir compte de ces changements et refléter le fait que l'espace est devenue une composante de plus en plus importante de l'aspect économique et sécuritaire des États-Unis. Les faits plus précis se trouvent sur le site suivant: [www.ospt.gov](http://www.ospt.gov).

En 2006 qui a marqué le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la navette spatiale, trois missions ont repris leur travail à la Station spatiale internationale. La Mission de la navette STS-121 en juillet 2006 était

le deuxième vol vers la Station depuis l'accident de Columbia en 2003. Les astronautes ont vérifié différentes techniques de sécurité et ont démontré que si nécessaire, le bras robotique de la navette pouvait constituer la plateforme pour les réparations d'urgence. Discovery a mené un nouveau astronaute, augmentant la taille de l'équipage de la Station à trois, pour la première fois depuis mai 2003. La NASA a suivi par un vol lancé en septembre et en décembre, le membre de la navette a apporté et attaché une nouvelle pièce importante au squelette de la Station y compris un nouveau réseau solaire qui fournit près d'un quart de l'électricité à la Station, reconfigurant ainsi tout le système de contrôle thermique et électrique. Maintenant, nous pouvons poursuivre les activités pour le deuxième trimestre de 2007 qui verra une augmentation spectaculaire des capacités de recherche de la Station.

La NASA a également accompli des progrès dans la mise en œuvre de la vision américaine pour l'exploration de l'espace. En août 2006, un nouveau contractant a été choisi pour le véhicule d'exploration ORION qui va être opérationnel en 2014. Des conférences internationales ont été organisées pour promouvoir la compréhension internationale de cette vision, pour encourager la coopération internationale et échanger des informations sur la stratégie globale qui inclura la participation internationale aux activités scientifiques sur la Lune, pour les opérations lunaires et en fin de compte pour l'exploration humaine allant au-delà de l'orbite basse de la Terre.

En octobre dernier, la NASA a annoncé le projet d'une cinquième mission en 2008 vers le télescope spatial HUBBLE pour étendre et améliorer les capacités d'observation d'ici 2013. Malgré la perte récente de sa principale caméra, le télescope continue à envoyer des données scientifiques importantes. Les robots d'exploration de Mars, Spirit et Opportunity, ont passé leur troisième anniversaire sur Mars et ils continuent leur voyage remarquable. L'observation de Mars-Odyssée a capturé les éruptions violentes sur Mars. Le dernier engin spatial Mars de la NASA, le *Mars Reconnaissance Orbiter*, a relevé de nouveaux détails de la surface de Mars.

Pour ce qui est des missions planétaires de la NASA, la Mission SARDAST a complété son voyage de 2,88 milliards de kilomètres pour retourner une comète et des particules de poussière interstellaire vers la Terre. La Mission Cassini a découvert deux nouveaux anneaux autour de Saturne. La nouvelle mission de la NASA vient de passer Pluton et passera au-delà de Jupiter pour arriver à [??] en 2015.

Dans le cadre de notre contribution au système international GEOS, [??] a décidé de repositionner un satellite géostationnaire GEOS-10 au-dessus de l'Amérique du Sud afin de fournir une meilleure couverture météorologique à cette région. GEOS-10 a atteint sa destination finale à 60° Ouest en décembre 2006. Le repositionnement du satellite montre clairement le type d'effort international nécessaire pour arriver aux avantages intégrés d'observation de la Terre envisagés par le groupe des observations de la Terre, le GEO. Un instrument de NOAA a été également lancé sur les satellites de l'Organisation européenne pour l'exploitation des satellites météorologiques l'EUMETSAT et [inaudible] en octobre 2006. Ce lancement a marqué le début des opérations du système initial polaire et un effort de coopération entre la NOAA et l'EUMETSAT comprenant deux systèmes de satellites d'orbite polaire et leurs segments terrestres. Ce système améliorera la prévision météorologique de l'environnement, des services de surveillance du climat et l'atténuation des catastrophes naturelles, il poursuivra les observations de l'environnement à long terme à partir de l'orbite polaire comme celle fournit par les États-Unis depuis 1960.

L'enquête géologique du Département de l'intérieur, USGS, continue l'opération de la série LANDSAT de satellites qui fournit aux chercheurs des données continues sur la surface de la Terre. L'USGS collabore également avec la NASA pour mettre au point la mission LDCM. La NASA est l'agence chef de file pour le développement du satellite alors que l'USGS est responsable du segment terrestre de cette mission et des opérations post-lancement. Par ailleurs, le groupe de travail sur l'imagerie de la Terre américain, l'USGS et d'autres agences appuient l'objectif du gouvernement en matière de transition du programme LANDSAT.

Notre ordre du jour pour la présente session nous permettra d'obtenir des résultats dans différents domaines importants. Nous espérons un échange de vues très intéressant sur les avantages à tirer des activités spatiales et nous permettra également de renforcer le rôle du COPUOS pour la promotion de la coopération internationale afin de faire en sorte que l'espace extra-atmosphérique soit préservé à des fins purement pacifiques. Ma délégation est heureuse de noter que nous allons revenir sur ce point également l'année prochaine. Ce sera une occasion unique pour montrer au grand public comment les activités spatiales peuvent enrichir leur vie quotidienne.

Un des résultats les plus importants de l'année passée a été l'accord dégagé au sein du Sous-Comité scientifique et technique sur les directives d'atténuation des débris spatiaux.

Toutefois, ce développement positif a été quelque peu atténué par la destruction intentionnelle d'un satellite par le Gouvernement chinois en janvier dernier. Les États-Unis sont préoccupés du risque accru aux vols spatiaux et à l'infrastructure spatiale suite à cette action qui présente un risque pour toutes les nations présentes dans l'espace. Alors que les États-Unis ont exprimé leur préoccupation suite à cet événement auprès du Gouvernement chinois, nous pensons qu'il est approprié de mentionner du 11 janvier ici, puisque le Comité s'intéresse depuis si longtemps au problème de l'atténuation des débris spatiaux. Nous avons confirmé par ces capteurs que l'événement du 11 janvier a créé 1800 pièces de débris dont la majorité restera sur l'orbite plus de cent ans. Nous avons noté la contradiction entre les efforts de la Chine au sein du COPUOS et au sein de l'IADC et son action du 11 janvier. Éviter la création intentionnelle des débris spatiaux de longue durée est un des éléments de base qui figure dans les directives qui ont été adoptées à la présente session. La création de ce type de débris à longue durée de vie par ce type d'activité rend encore plus important de conclure notre travail sur l'atténuation des débris spatiaux cette année. Ces directives n'empêcheront pas la création intentionnelle de débris mais fourniront des mesures d'atténuation claire et sans ambiguïté.

Je vous remercie.

**Le PRÉSIDENT:** Je remercie M. Hodgkins pour son intervention au nom des États-Unis. Je crois savoir qu'il est prévu un lancement de la navette spatiale demain, sauf si la date avait changé, et bien sûr, je crois que nous pouvons adresser aux États-Unis nos vœux pour une mission remplie de succès.

Je vais maintenant donner la parole à M. Ahmad Talebzadeh de la République islamique d'Iran.

**M. A. TALEBZADEH** (République islamique d'Iran) [*interprétation de l'anglais*]: Au nom de Dieu le miséricordieux, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, c'est un grand plaisir pour moi que de participer à cette réunion du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Je saisis cette occasion pour féliciter le Président, le premier et le deuxième vice-président du Comité M. Brachet, M. Both et M. Tiendrebeogo. Je félicite le Bureau du COPUOS, je félicite également le Président et je suis convaincu que grâce à votre expérience, la cinquantième session sera couronnée de succès.

Au nom de ma délégation, je tiens à adresser ma gratitude au Directeur du Bureau des affaires spatiales, M. Sergio Camacho Lara, ceci vaut également pour son équipe eu égard aux efforts

qu'ils ont déployés. Je le félicite plus particulièrement pour le travail qu'il a mené plus de 20 ans au Bureau et également à la tête du Bureau ces cinq dernières années.

Monsieur le Président, je suis heureux de m'associer aux autres délégations pour célébrer cette cinquantième session du COPUOS qui marque l'intérêt des nations à utiliser et explorer l'espace de façon pacifique. Ceci appartient à l'héritage de l'humanité, appartient à toutes les générations et devrait être exploré et exploité à des fins pacifiques dans l'intérêt de l'humanité. Ma délégation appuie pleinement les efforts visant à explorer la Lune et d'autres planètes du système solaire dans l'intérêt de l'humanité et des générations futures. Nous pensons que l'espace extra-atmosphérique devrait être exempté d'armes et de course aux armements militaires.

Monsieur le Président, nous pensons que l'espace appartient à l'héritage de l'humanité et devrait être exempté de toute menace pesant sur l'humanité et l'environnement. Nous sommes préoccupés par les [*inaudible*] le COPUOS et ses États membres ainsi que d'autres instances internationales pour ce qui est des réglementations concernant les SEN dans l'espace ainsi que d'autres activités qui pourraient compromettre la vie sur notre planète.

Monsieur le Président, des questions importantes comme la dégradation des ressources naturelles, les catastrophes naturelles, les maladies, l'analphabétisme, les privations de toute sorte ainsi que les catastrophes technologiques, ceci représente une grande menace pesant sur l'humanité. Voilà pourquoi il est nécessaire d'agir de façon efficace sur le plan mondial, régional et local de façon à contrecarrer ces menaces. Nous pensons que l'engagement sur le plan international et mondial ainsi qu'une coopération dans ce sens s'avèrent nécessaires de façon à fournir une contribution efficace. Nous œuvrons dans le cadre du COPUOS pour finaliser notre esprit de coopération visant à utiliser les sciences et la technologie spatiales à des fins pacifiques.

Ma délégation est heureuse d'annoncer sa contribution au Programme SPIDER et ma délégation est prête à établir un bureau de communication et de coordination régionale et nous sommes également prêts à organiser des ateliers, des séminaires régionaux sur demande.

Il convient également de mentionner que sur le plan régional nous déployons des efforts visant à établir un organe en Iran œuvrant dans le domaine de la gestion des catastrophes.

Pour ce qui est de la mise en œuvre des recommandations d'UNISPACE III, nous restons

pleinement attachés à la mise en œuvre intégrale des recommandations et nous sommes prêts à prendre des mesures eu égard à notre capacité et notre potentiel dans ce contexte. Nous appuyons le travail des équipes d'action établi par le COPUOS pour la mise en œuvre des recommandations d'UNISPACE III. Une vaste participation et une coprésidence de l'équipe d'action sur le développement de la stratégie à l'échelle mondiale, la surveillance de l'environnement, c'est une contribution de la République islamique d'Iran dans ce contexte. Sachez qu'avant de mentionner la participation à des activités du groupe de travail sur la gestion des catastrophes notamment dans le cadre du programme DMISCO qui est activé dans le contexte du projet SPIDER.

Pour ce qui est du renforcement des capacités et de la sensibilisation, on développe un certain nombre de mesures au niveau de l'Agence spatiale iranienne. L'Agence contribue à la promotion des applications scientifiques et technologiques et sensibilise le public et notamment les jeunes générations. Le renforcement des capacités relève du domaine public mais c'est également un domaine spécialisé et ceci est également réalisé par l'Agence iranienne qui fournit un soutien au secteur universitaire en créant des cours, des ateliers, séminaires en milieu universitaire. La Semaine spatiale est célébrée et coordonnée par l'Agence spatiale iranienne.

Monsieur le Président, en ce qui concerne la coopération avec le Bureau des affaires spatiales, il convient de mentionner que du 22 au 23 novembre 2005, le Dr Alice Lee qui est à la tête du programme des applications spatiales du Bureau des affaires spatiales s'est rendue en Iran pour négocier les relevés moyens de la coopération entre le Bureau des affaires spatiales et l'Iran pour ce qui est de la télémédecine. Grâce aux technologies spatiales et au cours de cette visite, un séminaire d'une journée sur la télémédecine a été accueilli par l'Agence spatiale iranienne avec le soutien du Ministère de l'hygiène et avec la participation des représentants du Bureau des affaires spatiales. Y ont participé des universitaires, des étudiants ainsi que des experts œuvrant dans le domaine pertinent.

Dans une réunion avec les décideurs en matière de questions de l'hygiène de l'Iran à l'Académie des sciences médicales, la représentante du Bureau des affaires spatiales a négocié les voies et moyens visant l'établissement d'un système de télémédecine en Iran.

Monsieur le Président, en ce qui concerne le point 11 de l'ordre du jour, "L'espace et la société", nous restons d'avis qu'un tel terme pourrait être appliqué de façon plus généralisée et aller au-delà

de l'éducation et je pense qu'ici il faudrait confier ceci à un groupe spécial. Ceci a déjà été suggéré par la République islamique d'Iran qui est prête à participer à un tel groupe spécial pour définir les différentes catégories d'activités relevant de l'espace et de la société.

Monsieur le Président, nous pensons que les ressources en eau potable jouent un rôle important pour l'humanité et la gestion de ces ressources est fondamentale pour profiter de ces ressources en eau. À cette fin, la technologie spatiale nous permet d'obtenir des résultats prometteurs. En République islamique d'Iran, des projets importants ont été réalisés en matière de gestion des ressources en eau grâce à la technologie spatiale et nous sommes prêts à mettre en commun cette expérience dans ce contexte avec les instances et organisations intéressées, tout ceci afin de stimuler la coopération internationale.

Monsieur le Président, en ce qui concerne le rôle du droit de l'espace comme étant une condition préalable aux activités de coopération internationale, nous suivons l'évolution de la situation dans ce contexte y compris les résultats des travaux du Sous-Comité des affaires juridiques du COPUOS. Nous sommes prêts à participer à cette question importante. Dans ce contexte, l'Agence spatiale iranienne a établi un comité pour développer plus avant la question. Le comité est censé jouer un rôle fondamental en vue de promouvoir l'intérêt pour cette question en Iran. Récemment, nous avons eu un contact avec le Bureau des affaires spatiales concernant un atelier sur le droit de l'espace en 2007 et nous avons également soumis une demande en conséquence. Nous espérons que grâce au soutien du Bureau des affaires spatiales nous serons en mesure d'organiser un tel atelier dans les meilleurs délais.

Monsieur le Président, pour terminer et non des moindres en ce qui concerne les travaux et l'efficacité du Comité à proprement parler, ma délégation estime qu'il est grand temps de revoir la structure du COPUOS et de renforcer ses dernières de façon à gérer au mieux 50 ans de progrès réalisés dans les sciences et la technologie de l'espace extra-atmosphérique, eu égard à l'incidence de ces progrès sur la qualité de vie de l'humanité. L'OACI est un modèle d'organisation dans ce contexte. Comme nous l'avons annoncé, la République islamique d'Iran en tant que membre fondateur du Comité est prête à participer aux travaux d'un groupe d'étude à cet égard.

Finalement, Monsieur le Président, je tiens à conclure en répétant que j'espère vivement être en mesure de prouver que l'espace appartient à l'humanité, qu'il recèle un grand potentiel profitant à l'humanité et aux êtres humains quelles que soient

les capacités techniques des différents pays. Ce faisant, on utilisera l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques. Merci.

**Le PRÉSIDENT:** Je remercie M. Talebzadeh pour son intervention au nom de la République islamique d'Iran. Je vois que l'Iran s'intéresse particulièrement aux questions de droit spatial pour lequel le Bureau des affaires spatiales lui apportera certainement toute son assistance.

Je vais maintenant donner la parole au représentant du Pakistan, M. Arshad Hussain Siraj.

**M. A. H. SIRAJ** (Pakistan) [*interprétation de l'anglais*]: Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, c'est un privilège que de m'exprimer au nom de la délégation du Pakistan à l'occasion de la cinquantième session du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Ma délégation s'associe aux autres délégations qui l'ont déjà fait et vous félicite Monsieur le Président à la tête de notre Comité. Nous saluons les efforts que vous avez déployés au niveau du Comité et au niveau des deux Sous-Comités pour résoudre les différents problèmes liés aux sciences spatiales, à la technologie spatiale et à leur application à des fins pacifiques dans l'espace extra-atmosphérique.

Je saisis cette occasion pour saluer et féliciter M. Camacho pour l'excellent travail qu'il a réalisé à la tête du Bureau des affaires spatiales et sa contribution au COPUOS. Il a ainsi encouragé l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique, sa contribution ne sera pas oubliée et je lui souhaite un franc succès dans ses activités futures.

Monsieur le Président, comme ceci a été mentionné par un certain nombre de délégations, l'année 2007 est importante car elle marque 50 ans d'efforts humains dans l'espace, en commençant par le lancement de SPOUTNIK. La rapidité des activités spatiales subséquentes, la vitesse vertigineuse avec laquelle les applications spatiales ont été développées, la présence des applications spatiales dans nos vies quotidiennes ainsi que l'élargissement de la composition du club spatial exclusif est une preuve des efforts déployés par les scientifiques, les spécialistes de la technologie spatiale et finalement du COPUOS.

Le Traité sur l'espace dont nous célébrons le quarantième anniversaire, les 50 ans d'efforts du COPUOS ont permis de garantir que l'espace extra-atmosphérique est un patrimoine commun de l'humanité et est utilisé dans l'intérêt du bien-être et de la prospérité de l'humanité. Jusqu'à présent, l'espace n'a pas été monopolisé, n'a pas été militarisé, mais pour ce qui est de l'avenir, il est incertain. Certains efforts visant à militariser

l'espace [*inaudible*] ceci entraînera une course aux armements et ceci se fera au détriment de la paix, de la stabilité et de la prospérité sur la Terre. Si nous voulons continuer à utiliser l'espace dans l'intérêt de l'humanité, nous devons par le biais du Comité, dissuader tout État qui souhaiterait utiliser l'espace à des fins non pacifiques.

Il est également nécessaire de résoudre les questions en suspens depuis longtemps concernant la délimitation de l'espace extra-atmosphérique et l'utilisation juste et équitable de l'orbite géostationnaire terrestre par tous les États. Mon pays est situé dans une zone vulnérable aux tremblements de terre, aux tsunamis, aux crues, à la sécheresse et à la désertification. Nous saluons toute initiative qui permet de prévenir et d'atténuer les dangers naturels. Nous saluons le COPUOS qui a établi la plateforme SPIDER et nous félicitons la Chine et l'Allemagne d'avoir apporté une contribution à SPIDER en offrant de mettre sur pied des bureaux régionaux à Beijing et Bonn.

En tant que pays en voie de développement qui souhaite développer la technologie spatiale, nous sommes préoccupés par l'augmentation du volume des débris spatiaux. Il s'agit de contenir cette menace et nous félicitons le COPUOS qui s'est attelé à l'examen de cette question et nous remercions le Sous-Comité scientifique et technique qui a œuvré dans le contexte de l'élaboration des principes directeurs régissant l'atténuation des débris spatiaux.

Le Pakistan souhaite coopérer sur le plan international et régional. Sur le plan régional, le Pakistan est devenu membre fondateur du Centre de coopération aux sciences et applications spatiales et il est l'un des cinq premiers pays à avoir ratifié le Traité de coopération spatiale Asie-Pacifique. En avril, la Chine et le Pakistan ont signé un accord de coopération dans le domaine de la technologie spatiale et l'une des premières manifestations de cette coopération sera le développement d'un satellite de communication remplaçant le satellite du Pakistan actuellement sur 38° de longitude, d'ici 2010.

Les applications spatiales sont de plus en plus généralisées au Pakistan. Des systèmes spatiaux contribuent à des solutions innovantes en agriculture, la gestion des ressources en eau, les applications GNSS, l'éducation et la télémédecine. Le Pakistan a grandement profité des programmes internationaux et régionaux pour le renforcement des capacités dans les applications spatiales. Il sera heureux de coopérer avec d'autres pays dans la technique et la science spatiale.

Merci, Monsieur le Président.

**Le PRÉSIDENT:** Je remercie M. Siraj pour votre intervention au nom du Pakistan. Je vois que votre organisation le SUPARCO continue à être très active. J'ai eu le plaisir de bien la connaître à une certaine époque et je me félicite de voir qu'elle poursuit ses activités en coopération internationale en particulier dans la région Asie-Pacifique.

Je vais donner maintenant la parole à M. Raimundo González, représentant du Chili.

**M. R. GONZÁLEZ-ANINAT** (Chili) [*interprétation de l'espagnol*]: Merci, Monsieur le Président. Dans le cadre de ce débat général, il y a un certain nombre de points que je tiens à relever. Monsieur le Président, vous nous dites que vous avez été invité par le Pakistan et je dois dire que nous aussi nous n'avons pas eu le privilège d'être au Pakistan mais néanmoins nous avons d'excellents rapports avec le Pakistan et je suis sûr que ceci entrera dans le cadre des activités du prochain président, et comme nous l'avons discuté dans le cadre du GRULAC, il s'agit de renforcer les liens avec tous les pays du monde de façon à pouvoir consolider ce que vous avez fait, Monsieur le Président. Je me souviens de ce passage à Quito, je me souviens parfaitement qu'à l'époque vous étiez à Quito avec nous et nous nous en sommes vraiment félicité, je dois dire que ceci est une voie dans laquelle nous devons persévérer. Je ne veux pas donner de conseils à mon ami colombien, mais je pense que c'est une bonne chose que la présidence du COPUOS nous consolide des liens avec les différents pays.

Je reprendrai au vol votre dernière phrase, Monsieur le Président, il s'agit d'un document qui a été établi, qui est une bonne base de réflexion, notamment pour ce qui est des activités futures. Dans ce contexte, il est important que le COPUOS soit également présent dans différentes régions du monde. J'en ai discuté avec le prochain président du COPUOS, M. Arévalo, et je suis convaincu que finalement il reprendra ce qui a été discuté dans le cadre du GRULAC, ainsi qu'avec d'autres pays sous le contexte de la coopération internationale qui est un des principes fondamentaux sous-tendant les travaux de notre Comité.

Je me félicite de la présentation qui a été faite par les États-Unis, il s'agit d'une présentation très complète et moi-même j'ai été à Washington à l'ambassade du Brésil, pour ce qui est du repositionnement d'un satellite GEO qui concerne également des pays comme le mien, et ceci a des effets tout à fait positifs notamment pour ce qui est du développement de la société. Je dirai que nous devons dans ce contexte poursuivre nos efforts et persévérer sur cette voie et je dois dire que le soutien qui a été fourni par les États-Unis ainsi

qu'avec d'autres acteurs dans ce contexte est un élément bienvenu.

Vous avez également abordé la question de l'atténuation des débris spatiaux et je dirai qu'ici il y a peut-être certaines nuances qui nous séparent. On en a parlé au sein du Sous-Comité scientifique et technique, vous vous en souvenez, avec les principes directeurs, ce sont ces fameuses *guide lines*. Je voudrais évoquer ces lignes directrices régissant l'atténuation des débris spatiaux. Je dois dire qu'ici nous franchissons une nouvelle étape, étape fondamentale pour les pays en développement, nous créons un cadre réglementaire qui permet de réglementer ce qui a été discuté au sein du Sous-Comité scientifique et technique. Nous savons pertinemment que ceci entraînera une initiative volontaire de la part des différents pays en vue d'atténuer les débris spatiaux et pour ce qui est des pays en développement, ils subiront un certain désavantage. Je dirai qu'au sein du Sous-Comité juridique, nous continuerons à discuter de façon à réglementer davantage cette question sur le plan juridique également.

Nous avons également le Centre européen du droit spatial qui a établi des liens avec l'Amérique latine et ce centre a participé à la Cinquième Conférence qui a été organisée en Amérique latine sur le droit spatial et je pense que cette institution pourrait certainement sous-tendre nos réflexions sur le plan juridique en ce qui concerne les débris spatiaux de façon à pouvoir aborder de façon globale la question du droit spatial qui mérite une actualisation eu égard aux développements technologiques intervenus ces dernières années. Nous attendons avec impatience la déclaration du Centre de façon à pouvoir nous familiariser davantage avec cette question que nous avons d'abord évoquée dans un premier temps à Quito.

Hier, nous avons demandé que l'on distribue aux délégations, et ici je m'adresse à la délégation de l'Autriche pour qu'elle nous prête main forte. L'Autriche a été l'un des père fondateur de ce Comité, s'intéresse au premier chef au transfert du Bureau des affaires spatiales de New York à Vienne et je m'adresse à l'Autriche de façon à ce que l'Autriche nous aide à obtenir les éléments relatifs au mandat du Comité. Vous savez très bien que dans certains cas de figure, lorsqu'une délégation n'apprécie pas l'examen de telle ou telle question, cette délégation dira que ceci ne relève pas du mandat du Comité, mais finalement personne ne connaît précisément le mandat et je dois dire que l'Autriche a joué un rôle important dans la création du COPUOS et peut-être que la Belgique pourrait également nous prêter main forte qui joue un rôle actif au sein du Comité des affaires juridiques. Je m'adresse également au Secrétariat de façon à ce que l'on nous remette le mandat du Comité, je le

demande expressément. Il s'agit d'une demande formulée expressément par une délégation et il serait fondamental de disposer de ce mandat qui sous-tend en fait nos travaux.

J'en arrive maintenant, finalement, à une question qui semble triviale à priori mais qui est importante. En effet, nous avons au fond de la salle toute une série de brochures concernant la FIDAE et pour des raisons techniques, ne figure pas la mention de la conférence que nous allons organiser avec le Bureau des affaires spatiales concernant le changement climatique. Donc, il s'agit là d'une omission et je tenais à souligner le rôle important assumé par le Gouvernement du Chili et toutes les hautes personnalités de notre pays participeront à cette réunion de très très haut niveau. De toute façon, je pense que ceci relève du point 3 de notre ordre du jour et je tenais à le signaler, de façon à vous présenter les tenants et les aboutissants de cette conférence. Je pense que le délégué de la Colombie l'a déjà mentionnée. C'est une conférence importante, c'est une conférence préparatoire de deux conférences importantes voire trois, celle de Santiago et deux autres conférences préparatoires celle de Cartagène des Indes en 2002, et celle de Quito en 2006. Dans le cadre de cette conférence, je l'ai déjà dit hier d'ailleurs, nous avons un groupe d'experts qui était déjà à l'œuvre lors de la conférence de Costa Rica et ce groupe d'experts a joué un rôle fondamental.

Merci.

**Le PRÉSIDENT:** Merci, M. González pour votre intervention. Je crois que nous avons bien noté votre demande d'avoir une clarification sur le mandat du Comité et de ses deux Sous-Comités donc nous allons voir avec le Secrétariat comment satisfaire cette demande. Je crois que ceci termine les interventions des délégations des États membres pour ce matin, et nous avons maintenant trois interventions par des observateurs, organisations non gouvernementales et je vais donc donner la parole à Mme Lukaszczyk qui représente la Space Generation Advisory Council.

**Mme A. LUKASZCZYK** (Conseil consultatif de la génération spatiale) [*interprétation de l'anglais*]: Merci, Monsieur le Président. Nous nous félicitons de vous voir assurer la présidence et nous espérons pouvoir collaborer avec vous. Le Conseil consultatif de la génération spatiale représente les professionnels de l'espace des Nations Unies, des États membres et des agences spatiales. La SGAC a la possibilité de présenter la perspective de la génération spatiale des étudiants et des jeunes professionnels dans le processus de la production de la vision pour les 50 années à venir dans l'exploration spatiale.

Ces déclarations présentent la réponse des jeunes et des jeunes responsables, des jeunes professionnels coordonnés par le groupe qui s'ensuit, donc il y a eu des consultations avec la communauté du SGAC par une série de réunions, de discussions et d'enquêtes. Nous nous sommes inspirés de la Conférence de Vienne qui a permis d'arriver à des recommandations, nous avons élaboré un certain nombre de recommandations essentielles aux agences, aux organisations internationales qui nous semblent importantes pour nos jeunes. Il faut accorder une attention importante à l'exploration de la Lune. On a estimé que la Lune pouvait être utilisée comme un banc d'essai pour l'exploration des autres corps du système solaire, le développement des bases solaires permanentes et le développement d'une économie lunaire par extraction de différentes ressources afin de rendre l'exploration rentable.

La grande majorité des jeunes estiment que la priorité essentielle de l'utilisation des ressources sur la Lune devrait être fournie comme un moyen de préserver la vie et pour assurer le bien-être de ceux qui explorent la Lune. Par ailleurs, l'exploration du système solaire. L'exploration de la Lune ainsi que la présence humaine continue sur l'orbite proche de la Terre et devrait être utilisée pour donner des nouvelles technologies qui aideront à explorer les corps planétaires plus loin. Lorsqu'on a demandé quelles sont les technologies qui ont été utilisées en priorité, 49 ont estimé que les systèmes d'aide à la vie pourraient être les plus efficaces pour promouvoir l'exploration de Mars.

Troisièmement, maintenir la présence humaine dans l'espace circumterrestre. Il y a un large soutien pour terminer la SSI avant de réévaluer la meilleure façon de l'utiliser. Par ailleurs, il semble que beaucoup de personnes ne soient pas convaincues que cela pourrait se faire car 54% avaient estimé qu'il était nécessaire d'avoir une nouvelle station qui pourra être construite en collaboration entre les gouvernements et l'industrie privée.

Gouvernance. L'espace devrait être gouverné par tous les pays aussi bien les pays travaillant dans l'espace que les autres et sous l'égide d'une organisation internationale telle que les Nations Unies. Parmi les principales révisions du Traité spatial il faut également inclure l'enregistrement des missions de défense afin de réduire les menaces à la sécurité qui entourent l'environnement spatial. Nous devons également noter que des révisions importantes pour l'OST étaient nécessaires, notamment pour ce qui est des destinations pour l'exploration à court terme de la Lune, de la surface lunaire et de Mars. On avait estimé que des efforts de coopération internationale étaient indispensables pour l'exploration spatiale et pour aider l'humanité

à profiter des efforts de recherche coordonnés de la part de tous les pays. Nous pensons que les idées des jeunes devraient être entendues dans le processus de consultation puisque nous représentons l'avenir de l'industrie spatiale. Nos recommandations combinent l'idéalisme et la vision des jeunes avec le réalisme acquis par les premières expériences dans le domaine de l'espace, acquis au cours de nos études.

En tant que lien avec la génération suivante, nous avons présenté nos propositions visant à aider les étudiants à travailler dans ce domaine. Nous avons fourni un cadre de recommandations qui à notre avis, nous permettrait d'utiliser l'espace au mieux pour l'ensemble de l'humanité.

Je voudrais également saisir cette occasion pour remercier le Dr Camacho pour sa participation active aux activités spatiales des jeunes. Nous sommes convaincus que sans son soutien le Conseil consultatif ne serait pas l'organisation qu'elle est aujourd'hui, forte et dynamique. Nous disons cela non seulement parce que c'est une façon habituelle de présenter des discours, mais nous voudrions également remercier très clairement le Dr Camacho qui a contribué à notre vision. Il est toujours important pour les jeunes d'avoir un modèle et M. Camacho est le modèle approprié pour les jeunes.

**Le PRÉSIDENT:** Je vous remercie. Je pense que notre Directeur des affaires spatiales est particulièrement sensible aux compliments que vous lui adressez, qui sont des compliments venant de la jeune génération, mais Sergio Camacho est encore très jeune.

Je vais maintenant donner la parole au Président de la Fédération internationale d'aéronautique, mon ami James Zimmerman.

**M. J. V. ZIMMERMAN** (Fédération internationale d'aéronautique) [*interprétation de l'anglais*]: Monsieur le Président, au nom des organisations membres de la Fédération internationale d'aéronautique, j'ai le plaisir de participer à cette cinquantième session historique du COPUOS et d'avoir la possibilité aujourd'hui de faire quelques remarques. La Fédération est une association d'agences spatiales, d'entreprises, de sociétés professionnelles et d'organisations de recherche. Nous sommes une fédération internationale avec 170 membres dans 45 pays. Le nombre de nos membres augmente. Certaines des organisations participant à la présente session deviendront membres de la FIA l'année prochaine et ce faisant, nous permettront de promouvoir les activités spatiales et la coopération dans l'espace au niveau de la planète, au niveau international.

Au cours de l'année passée, nous avons particulièrement travaillé dans les domaines suivants: échange d'informations sur les activités spatiales dans le monde, nous organisons avec l'appui actif de l'Académie internationale d'aéronautique et l'Institut international du droit spatial, des congrès annuels qui se déroulent dans différents endroits du monde. Le 58<sup>ème</sup> Congrès aéronautique international se tiendra à Iderabad en Inde du 24 au 28 septembre 2007 et aura le thème suivant "Toucher l'humanité et l'espace pour améliorer la qualité de la vie". Nous avons également prévu d'organiser un congrès aéronautique international en Écosse en 2008 et en Corée en 2009. J'encourage les délégations à la présente Commission de se joindre à nous en septembre à Iderabad et de participer à notre Congrès en 2008 à Glasgow et en 2009 à Deijun.

Nous cherchons également à sensibiliser le public quant au potentiel de l'espace. En partenariat avec le Bureau des affaires spatiales des Nations Unies et grâce au soutien actif de votre Président, M. Brachet, l'IAF a organisé une célébration particulière du cinquantième anniversaire du lancement de SPOUTNIK, le quarantième anniversaire du Traité sur l'utilisation pacifique de l'espace, et le cinquantième anniversaire de l'Année géophysique internationale. Quatre orateurs de marque de la Russie, du Royaume-Uni, de l'Inde et des États-Unis ont présenté les réalisations dans l'espace au cours des 50 dernières années et ont essayé de présenter ce qu'on pourrait anticiper pour les 50 années à venir. Environ 700 personnes dont un grand nombre ont contribué aux progrès réalisés au cours des 50 dernières années ont participé à cette célébration qui s'est tenue à l'UNESCO en mars dernier. Cet événement peut être visionné sur notre site internet.

Notre fédération porte également son attention sur des questions intéressantes tout particulièrement les États travaillant dans l'espace et les autres. Par exemple, nous organisons un séminaire sur le système d'observation global de la Terre, le GEOS, et le changement global. Ce séminaire examinera les réussites du système spatial pour comprendre les changements globaux et envisagera les investissements potentiels dans le GEOS afin de relever les défis futurs. Nous signalons l'engagement et la participation partagée des gouvernements, de l'industrie, des instituts de recherche, des sociétés professionnelles pour aborder cette question importante. Ce séminaire présentera des orateurs venant de l'Agence spatiale d'exploration spatiale, la JAXA, les entreprises américaines, européennes, et d'autres instituts de recherche. Ce séminaire se tiendra également au siège de l'UNESCO à Paris le 17 juin 2007 et il y aura ensuite une réception et un dîner. Ce séminaire

aura lieu après la fin de la session du COPUOS ici à Vienne et avant la présentation du Bourget. Les délégations qui souhaitent participer à ce séminaire sont invitées à me contacter ou contacter un de mes collègues de la Fédération ou du Secrétariat pour que nous puissions vous inviter.

Par ailleurs, nous travaillons également sur l'utilisation accrue par les pays en développement des systèmes spatiaux aux fins du développement humain. Chaque année, la Fédération et le Bureau des affaires spatiales organisent un atelier sur l'utilisation des technologies spatiales à des fins de développement durable. L'atelier cette année se tiendra à Iderabad en septembre prochain. Cet atelier portera sur les applications spatiales aux fins de sécurité alimentaire. Nos collègues de l'Agence nationale de télédétection accueille cet événement et participe à cet atelier. Une caractéristique particulière de cet atelier est une discussion en table ronde regroupant des agences spatiales et des responsables des politiques spatiales des pays en développement qui examineront les différents systèmes spatiaux qui pourront être utilisés aux fins du développement durable. Une présentation sur ce point aura lieu à 15 heures demain en marge du COPUOS.

Nous cherchons également à promouvoir le développement d'une main d'œuvre très motivée et très compétente. Il est évident qu'à l'avenir les pays menant des activités spatiales auront besoin d'individus hautement qualifiés et très sophistiqués. Nous avons lancé un programme à l'intention des jeunes pour que ceux qui commencent leur carrière puissent obtenir une expérience au niveau le plus élevé. Les nouveaux programmes qui ont été présentés à notre dernier congrès en Espagne l'année dernière, se basent sur le programme lancé il y a neuf ans avec l'appui de l'ESA. La Fédération poursuit ce programme de formation des jeunes avec la participation active du Conseil consultatif de la génération spatiale créé pendant UNISPACE III et qui organise également des colloques annuels en collaboration avec nos congrès.

Vous avez vu que notre présentation identifiait un certain nombre de nouveaux projets. Alors que nous poursuivons ces activités, la Fédération collaborera étroitement avec le Bureau des affaires spatiales, avec le Comité et les Sous-Comités et avec toutes les délégations pour examiner les questions présentant un intérêt commun. À cet égard, j'ai le plaisir de mentionner le document de travail préparé par le Président sur le rôle des activités futures du COPUOS. Ce document identifie un certain nombre de domaines précis où la Fédération peut apporter son soutien au Comité.

J'ai le plaisir de vous confirmer que la Fédération se félicite et si vous le souhaitez, participera activement à l'élaboration de ces propositions. Reconnaissant le rôle de la Fédération en tant qu'organisation non gouvernementale, j'espère que nous pourrions identifier d'autres domaines où la Fédération pourra appuyer les activités du Comité et ce faisant, facilitera la coopération spatiale au niveau international.

Monsieur le Président, je vous remercie de m'avoir donné la possibilité de présenter les activités et les plans de la Fédération astronautique internationale.

**Le PRÉSIDENT:** Je remercie James Zimmerman pour son intervention et pour la description des nombreuses activités conduites par la Fédération internationale d'aéronautique, en particulier bien sûr, le Congrès annuel qu'elle organise et cette année en particulier avec le soutien extrêmement important, je dirai même majeur, de nos amis de l'Inde, et je me réjouis de pouvoir participer au Congrès d'aéronautique qui aura lieu à Iderabad au mois de septembre. Je voudrais remercier aussi James Zimmerman pour les paroles aimables qu'il a prononcées concernant le soutien que la Fédération pourra apporter dans le futur aux travaux du Comité dans la mesure où le Comité sollicitera ce soutien. Merci à nouveau.

Nous avons maintenant deux demandes d'intervention, de la représentation du Chili, M. González et de la représentation de Colombie, M. Ciro Arévalo.

**M. R. GONZÁLEZ-ANINAT (Chili)** [*interprétation de l'espagnol*]: Merci, Monsieur le Président. L'avantage de ce type d'échange de vues c'est que si nous voulons être cohérents avec nous-mêmes, il faut procéder à cet échange de vues en bonne et due forme. Pendant longtemps, au sein du Comité, nous avons accueilli des représentants d'ONG, d'OIG, nous avons également accueilli des observateurs qui nous présentent une longue liste de leurs réalisations et je dois dire que je suis très impressionné par l'intervention de l'orateur de la FIA. Je dois dire que pour ce qui est des thèmes qu'il a mentionnés, une grande partie d'entre eux concernent les pays en développement, notamment vu les problèmes pressants qui se posent comme le problème de la sécurité alimentaire entre autre.

Il a également mentionné un certain nombre de séminaires consacrés à des questions importantes à nos yeux. Pour ce qui est de ce type de manifestation, dans ce contexte il est important de privilégier les pays en développement et ce sont des questions qui sont inscrites dans le cadre des Objectifs du Millénaire en matière de développement. Voilà pourquoi il est important que

les représentants des pays en développement puissent participer à ces réunions.

Par votre intermédiaire, Monsieur le Président, je voudrais savoir s'il y a un financement des bourses permettant à des boursiers de participer en bonne et due forme à ces différentes manifestations. Merci.

**Le PRÉSIDENT:** Je vous remercie pour votre question, M. González. Je vais peut-être donner la parole tout de suite au représentant de la Colombie et ensuite, j'adresserai la question au Président de l'IAF.

**M. C. AREVALO-YEPES** (Colombie) [*interprétation de l'espagnol*]: J'ai écouté James Zimmerman et je peux vous dire que son intervention dénote un grand optimisme eu égard aux activités qui sont les nôtres dans le cadre de l'espace extra-atmosphérique. La FIA a toujours fait preuve d'un grand dynamisme et elle a toujours voulu être impliquée dans un grand nombre d'aspects qui nous échappent à nous au sein des sessions du COPUOS. Ils organisent des congrès qui sont des congrès tout à fait exceptionnels, et à l'échelle mondiale, je pense que c'est dans le cadre de ces congrès qu'il y a une grande interaction entre les ONG, les universitaires et également les scientifiques, comme ceci a été démontré au Congrès de Valence. Il y a donc un degré élevé de coopération entre la FIA et le COPUOS, notamment en ce qui concerne la promotion des techniques spatiales en faveur des pays en développement et ceci était une des questions débattues à Valence, à Iderabad également, et je suis très impressionné par la haute tenue de l'organisation de l'Inde dans ce contexte de Iderabad qui, j'en suis convaincu, sera couronnée d'un grand succès.

La question de la sécurité alimentaire est une question fondamentale et joue un rôle primordial dans nos activités futures. Voilà pourquoi la délégation de la Colombie appuie pleinement la tenue de cette manifestation.

Pour ce qui est maintenant des programmes destinés aux jeunes professionnels et aux étudiants, voilà une excellente initiative et je m'associe à la question posée par le délégué du Chili. Dans quelle mesure pourra-t-on faire bénéficier de ce programme des jeunes boursiers et jeunes scientifiques? Compte tenu des besoins qui se posent à cet égard dans les pays en développement je pense que nous devrions profiter au mieux de cette possibilité qui leur serait ainsi donnée. Voilà pourquoi je pense qu'il s'agirait de développer et d'étoffer ce programme. Merci.

**Le PRÉSIDENT:** Je remercie M. Arévalo pour son intervention qui finalement appuie aussi

celle de notre distingué collègue du Chili. Je m'empresse d'ajouter une chose, c'est que lors du Congrès d'astronautique qui a eu lieu à Iderabad cette année, il se trouve que j'ai été chargé d'organiser l'une des sessions plénières et dont l'objet est justement le développement spatial et le rôle des Nations Unies dans le développement spatial. Inutile de vous préciser que j'ai immédiatement invité Sergio Camacho à intervenir dans cette session plénière et j'ai aussi contacté l'UNESCO, l'Union internationale des télécommunications, l'Organisation météorologique mondiale qui sont trois organisations qui toutes les trois jouent un rôle relativement important dans leur secteur de spécialités, bien sûr, concernant les activités spatiales.

Je me tourne maintenant vers le Président de la Fédération internationale d'astronautique pour qu'il nous apporte peut-être quelques précisions sur la question spécifique du soutien pour la participation de jeunes en particulier en provenance des pays en développement. M. Zimmerman.

**M. J. V. ZIMMERMAN** (Fédération internationale d'astronautique) [*interprétation de l'anglais*]: Merci, Monsieur le Président. Je voudrais remercier nos collègues pour leurs interventions sur ce point.

Pour ce qui est du Congrès général, comme vous le savez, nous avons un programme qui est administré par le Bureau des affaires spatiales afin de faciliter la participation des représentants venant des pays en développement à nos congrès. La Fédération est une organisation modeste mais nous contribuons au financement de cette activités. Vous nous avez posé une question qui nous pose une certaine difficulté, à savoir comment faciliter une plus grande participation des jeunes et des étudiants des pays en développement. Cette participation existe déjà, est déjà une réalité, je suis toujours étonné de voir comment les jeunes s'arrangent pour participer à nos congrès. Nos collègues du Conseil consultatif de la génération spatiale nous ont beaucoup aidés dans ce domaine mais l'initiative des individus est tout à fait remarquable et mérite d'être soulignée.

Toutefois, vous nous avez lancé un défi et je relève ce défi. En effet, nous avons lancé ce dialogue, nous allons essayer de voir ce que nous pouvons faire en termes de programme afin de faciliter et renforcer la participation à nos congrès et notamment à nos programmes à l'intention des jeunes étudiants, des jeunes venant des pays en développement. Cela prendra peut-être un certain temps, vous comprenez bien que ces défis ne peuvent pas être relevés en quelques jours, mais nous allons nous y atteler. Pour ce qui est du Congrès d'Iderabad nous allons commencer et

ensuite nous allons essayer de mettre en place un programme à plus long terme pour faciliter cette participation. Je puis vous assurer que l'avenir ce sont nos jeunes, nos jeunes doivent réfléchir au niveau international et ils doivent établir des relations de travail avec les gens partout dans le monde, donc nous acceptons de relever ce défi et l'année prochaine je vous ferai rapport.

**Le PRÉSIDENT:** Je remercie le Président de la Fédération internationale d'astronautique pour la réponse qu'il vient de nous apporter et il peut compter sur moi pour maintenir la pression au cours des douze mois qui viennent et qu'il vienne avec des précisions sur ce programme lors de notre session de juin 2008.

Je vais maintenant donner la parole au représentant de la Société internationale de photogrammétrie, le Pr Ian Dowman.

**M. I. DOWMAN** (Société internationale de photogrammétrie) [*interprétation de l'anglais*]: Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, je vous remercie de m'avoir donné la possibilité de participer à la cinquantième session du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique sous votre présidence. Nous félicitons le Comité d'avoir utilisé cette cinquantième session et d'avoir abordé un certain nombre de points importants pendant cette période. Nous félicitons également le Comité pour l'exposition organisée et pour le niveau très élevé de cette exposition. Nous voudrions remercier également le Directeur du Bureau des affaires spatiales pour le travail mené dans le domaine de la gestion des catastrophes et dans d'autres domaines d'activité à l'appui de l'utilisation des données spatiales au bénéfice de tous. Je voudrais également remercier le Dr Camacho pour sa contribution particulière et pour les efforts qu'il a déployés à la tête de ce bureau.

Monsieur le Président, en tant qu'organisation internationale non gouvernementale consacrée au développement de la coopération internationale afin de promouvoir la photogrammétrie et la télédétection dans les applications, la Société internationale de photogrammétrie et de télédétection souhaite attirer votre attention sur certaines des activités de notre Société qui ont un rapport direct à vos travaux, et je voudrais faire quelques commentaires sur les différents points de l'ordre du jour qui nous tiennent à cœur.

Nous notons que les activités du COPUOS visent à mettre en œuvre les recommandations d'UNISPACE III. Nous notons également les activités menées par le Groupe de l'observation de la Terre, le GEO. Notre Société est une organisation

participant au GEO et participe activement aux différentes équipes du GEO. Nous notons que de nombreuses organisations y compris le Bureau des affaires spatiales et le Comité des observations de la Terre participeront à la mise en œuvre du système d'observation de la Terre GEOS. Un grand nombre de ces activités font double emploi avec les recommandations d'UNISPACE III et nous demandons au Comité de faire en sorte que ces activités soient bien coordonnées et nous pensons que cela est vraiment déjà le cas.

Notre Société estime que l'une des composantes plus importantes dans la mise en œuvre du GEOS c'est la mise en place des capacités. Il est très important de coordonner les efforts dans ce domaine. L'ISPRS a combiné son engagement au GEO et ses missions pour promouvoir l'observation de la Terre dans les pays en développement notamment en Afrique, en coparrainant avec l'Institut d'ingénierie électrique et électronique et le Consortium géospatial ouvert, nous avons coparrainé des ateliers qui permettent de discuter de différentes questions liées à un système d'information global avancé à l'appui des prises de décisions nationales, régionales et internationales ayant un effet sur la société.

En 2005, nous avons organisé un atelier en Afrique du Sud et un en Inde en 2006. En 2007, nous allons organiser des ateliers au Costa Rica, au Burkina Faso et à Kuala Lumpur qui sont tous liés à la télédétection. Nous voudrions remercier le Bureau des affaires spatiales pour leur soutien dans ce domaine. Nous avons également organisé les sessions sur la mise en place des capacités à la Conférence de la Station africaine de télédétection et de la détection de l'environnement, conférence qui s'est tenue au Caire du 30 octobre au 4 novembre dernier, et également la Conférence sur le Forum mondial de la cartographie qui s'est tenue en Inde en janvier dernier. Nous avons organisé également le deuxième Colloque international sur la géoinformation.

Je voudrais répondre également à un commentaire qui a été fait dans la salle. Nous avons mis en place un programme pour aider concrètement les jeunes à participer à ces conférences et la plupart des événements que j'ai mentionnés bénéficient d'un fonds permettant d'aider à la participation des jeunes à ces réunions.

Je voudrais également dire que l'ISPRS participe activement au Conseil international des sciences où un groupe de [??] coordonne les activités sur les questions de l'environnement, notamment les dangers et les catastrophes naturelles liés à l'homme, aux activités de l'homme, ainsi que pour la santé. Il s'agit là d'initiatives interdisciplinaires importantes qui permettent

d'utiliser le plus largement possible les technologies spatiales et les données de satellites et qui apportent une contribution importante au développement des données d'observation de la Terre.

Nous avons également participé à l'Année polaire internationale. En juillet 2008, le Congrès de l'ISPRS se tiendra à Beijing en Chine et portera sur tous les aspects de l'acquisition, de la gestion et de l'application de l'observation de la Terre. Nous invitons toutes les délégations présentes à ce congrès. Une deuxième annonce vient d'être publiée et est disponible sur notre site Internet.

Monsieur le Président, l'ISPRS se félicite d'un point de l'ordre du jour consacré à l'utilisation de l'espace aux fins du développement durable. C'est un sujet important et un grand nombre d'activités de l'ISPRS et des autres organisations vont dans ce sens. Nous espérons participer aux débats et participer au plan de travail qui sera mis au point. Nous nous félicitons également de pouvoir contribuer aux différentes activités présentées comme l'a indiqué le Président du Comité.

Monsieur le Président, je me félicite de cette occasion de vous présenter les activités et les objectifs de l'ISPRS. Je suis convaincu que les activités de la Société contribueront aux activités du Comité. J'espère avoir l'occasion de vous présenter les rapports l'année prochaine.

Merci.

**Le PRÉSIDENT:** Je vous remercie M. Dowman pour votre intervention au nom de la Société internationale de photogrammétrie et de télédétection qui continue à être extrêmement active et le Comité est tout à fait reconnaissant à l'ISPRS d'être aussi présent dans les réunions à la fois du Sous-Comité scientifique et technique et dans la réunion plénière que nous tenons au mois de juin chaque année. Je constate avec plaisir que le prochain congrès de l'ISPRS aura lieu en juillet 2008 à Pékin et je vous souhaite un grand succès dans le déroulement de ce Congrès.

Mesdames et Messieurs les représentants, comme il est maintenant midi 10 passé, je pense qu'il est temps de passer aux deux présentations techniques qui étaient prévues en fin de matinée. Je vais donc donner la parole à M. Kazuya Kaku, représentant du Japon qui va nous faire une présentation sur la contribution du projet Sentinel-Asia au système d'appui à la gestion des catastrophes dans la région Asie-Pacifique. Je prie le présentateur de bien vouloir limiter la durée de son exposé à 20 minutes maximum de manière à avoir la place pour l'autre présentation que nous aurons après. M. Kaku je vous donne la parole.

**M. K. KAKU** (Japon) [*interprétation de l'anglais*]: Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués. Je suis Kazuya Kaku de l'Agence d'exploration aérospatiale du Japon. Je suis très honoré de pouvoir m'exprimer devant vous et vous présenter le projet Sentinel, et je le présente au nom de la communauté Sentinel-Asie.

Vous voyez le site web de Sentinel-Asie établi il y a quelque six mois. Sentinel-Asie réalise deux types d'activités. Il s'agit de fournir des informations concernant la zone Asie-Pacifique concernant l'imagerie satellitaire et les produits de l'imagerie satellitaire. Deuxièmement, il s'agit de mettre en valeur les réseaux humains et les ressources humaines et c'est ce que vous pouvez voir sur ce site web.

Je voudrais vous présenter les antécédents, la philosophie et le cadre dans lequel opère Sentinel-Asie. Je voudrais vous présenter les principales activités. Je souhaiterais vous présenter les données statistiques. L'Asie est frappée par les catastrophes naturelles, lourdement frappée et vous voyez ici la part de l'Asie dans le monde. Le nombre de catastrophes en Asie est de l'ordre de 37%, alors que pour ce qui est des victimes nous passons à 89%. Le Forum Asie-Pacifique a été établi en 1993 pour renforcer le développement de programmes spatiaux dans la région Asie-Pacifique en vue de promouvoir la coopération régionale dans le domaine de la technologie spatiale et de ses applications.

Le Forum qui est le tremplin de Sentinel est le fait d'un plan établi en 2005 pour contribuer à la gestion des catastrophes dans la région Asie-Pacifique. Face aux techniques spatiales, l'équipe de projet conjoint a été mise en place pour lancer Sentinel-Asie en février 2006. Puis, en octobre 2006, Sentinel-Asie est devenu opérationnel.

Pour ce qui est maintenant du concept de base, nous avons trois éléments. Tout d'abord, il s'agit de contribuer à la gestion des catastrophes. Deuxièmement, nous avons une approche graduelle, Sentinel-Asie étant la première étape. Finalement, Sentinel-Asie se fonde sur l'initiative volontaire de la part des associations qui participent. Sentinel-Asie se compose d'un certain nombre d'organisations. Tout d'abord, en ce qui concerne la communauté spatiale. Ensuite, nous avons la communauté internationale, puis nous avons la communauté de réduction des catastrophes et de prévention des catastrophes. Et ensuite, nous voyons également la communauté de mise en commun des informations numériques. Nous avons actuellement 52 organisations représentant 19 pays.

La JAXA assume le secrétariat d'UJPT de l'équipe de projet conjointe.

J'en arrive maintenant aux membres de cette structure. L'ADRC a été établi à Kobé au Japon pour promouvoir la coopération internationale dans la prévention des catastrophes de la zone asiatique avec 25 pays membres. Digital-Asia est étayé par l'Université Keyo.

Je voudrais vous présenter nos principales activités de façon plus détaillée. Les principales activités de Sentinel-Asie se composent de quatre activités: l'observation des catastrophes et ceci est réalisé par JAXA et ALOS, et sur demande des différents membres on intervient dans le cadre de ce système de surveillance des catastrophes. Ceci vaut pour les incendies ainsi que les inondations. Il s'agit de renforcer les capacités et il s'agit de renforcer des réseaux pour justement utiliser au mieux les images satellitaires, et ceci est réalisé par le quatrième volet, à savoir *capacity [??]*.

Vous voyez ici le flux des informations. Il s'agit de formuler une demande d'observation, ceci a été réalisé par la JAXA, ensuite il y a des images qui sont produites et ceci est affiché sur le site web. Ensuite, vous avez des photos de caméras numériques. Ceci est également affiché sur le site web de Sentinel-Asie. Sentinel-Asie est un mécanisme permettant de contrôler les incendies. Nous avons un système d'information géographique et nous menons des campagnes d'information. Tout ceci pour obtenir un maximum de sensibilisation. Ici, vous voyez notre objectif opérationnel pour maîtriser les incendies. Il y a d'abord un satellite qui détecte l'incendie, puis il y a la communication satellitaire et ensuite il y a l'intervention. Vous voyez ici le système de surveillance des inondations et vous voyez le flux de l'information.

Je souhaiterais vous présenter les informations telles qu'elles sont obtenues par notre système Sentinel-Asie. Il y a différentes informations qui sont fournies, qui viennent de l'espace et également de l'observation terrestre, ceci est fourni par ADRC. Ensuite, il y a l'établissement de cartographies, et ici on a recours à des images satellitaires ainsi que des produits de l'imagerie satellitaire. Vous voyez ici la liste des catastrophes récentes, une liste fournie par ADRC. Vous voyez ici un typhon dans la ville de Danong, en octobre 2006. Ici, vous voyez une image satellitaire qui vient d'Allos et qui représente une zone de la Thaïlande dans le cadre d'une inondation. Il s'agit de comparer les deux images et vous voyez également la zone inondée. Il s'agit donc de comparer ces deux images pour détecter l'ampleur de l'inondation.

Ici vous voyez des données concernant la couverture terrestre. Ici vous voyez des données concernant les précipitations.

Alors, qu'en est-il maintenant de la plateforme de mise en commun de l'information? Digital-Asia utilise une plateforme. Il s'agit d'une plateforme utilisant le web et le SIG. On utilise toute une série de données pour obtenir une planification stratégique. Ce sont des données qui ont été recueillies à l'Université Keyo et l'on recoupe également les informations obtenues dans les différentes organisations partenaires. Ce sont des données auxquelles on peut avoir accès par le biais d'Internet où que l'on se trouve sur la planète.

Je voudrais vous présenter les opérations que nous avons menées à ce jour. Après octobre 2006, un certain nombre d'observations d'urgence ont été réalisées et je souhaiterais vous présenter un glissement de terrain à Mayon, Philippines. Il s'agit là d'une coulée de boue qui a eu lieu aux Philippines, c'est ce que vous voyez sur cette page du site web. Vous voyez des images satellitaires, ici sur la droite vous voyez l'ampleur de la catastrophe. Il s'agit de comparer les deux images et c'est ainsi que l'on peut détecter et délimiter au mieux la zone affectée par la catastrophe. Ici vous voyez les ravages notamment un pont ferroviaire qui a été détruit après un typhon dans les Philippines.

Pour ce qui est maintenant de notre projet futur. Il s'agit d'améliorer et d'augmenter la base des prestataires d'images satellitaires. Il s'agit également de mener un programme de sensibilisation de l'utilisateur final. Il s'agit d'un projet pilote, c'est une première étape réalisée en 2006 et en 2007. Sentinel-Asie sera examiné dans un avenir proche de façon à déterminer l'étape suivante. Après six mois, nous avons pu tirer un certain nombre d'enseignements. Il s'agit de l'établissement d'un pont réseau entre les différentes communautés spatiales et axé sur l'atténuation des catastrophes. Mais nous nous attendons à obtenir davantage d'informations notamment des images satellitaires de NTSAT et également des informations venant d'ISRO et du GISTA. Il s'agit également d'œuvrer dans le cadre de la bande étroite en Asie où souvent il est difficile d'avoir accès à Internet.

Nous allons utiliser JAXA-WINGS qui est un satellite de démonstration et c'est un satellite qui sera lancé au début de l'année 2008 par la JAXA. Je vous ai présenté l'imagerie satellitaire concernant le SIG et nous allons commencer avant le début de la période des cyclones et des typhons. Ici vous voyez l'application du satellite WINGS. Il s'agit d'un satellite pilote.

Je vous remercie pour votre attention et je vous demande de vous rendre sur notre site web.

**Le PRÉSIDENT:** Je remercie M. Kaku pour sa présentation sur Sentinel-Asia. Les délégations ont-elles des questions à poser à M. Kaku sur sa présentation? Il ne semble pas que ce soit le cas, mais vous n'avez pas de chance, vous tombez sur un président de séance qui aime bien poser des questions. J'ai une question. Dans votre présentation, on voit bien tout l'effort qui est fait pour rassembler les données d'origine spatiale qui peuvent contribuer à prévenir les situations de catastrophes naturelles, mais en revanche je ne vois pas où se fait l'intégration avec les données en provenance de réseaux *in situ* ou de réseaux situés sur Terre, par exemple des radars météorologiques. Je ne vois pas à quel endroit se fait cette intégration entre les données d'origine spatiale et les données en provenance de réseaux peut-être terrestres ou de réseaux éventuellement océanographiques.

**M. K. KAKU** (Japon) [*interprétation de l'anglais*]: Oui, il s'agit de tenir compte de données terrestres en plus des données spatiales, et nous fournissons des données terrestres concernant les zones ayant subi des catastrophes.

**Le PRÉSIDENT:** Merci M. Kaku. Avons-nous d'autres questions? Je ne vois pas d'autres questions adressées à M. Kaku. Donc je remercie M. Kaku pour sa présentation et nous allons passer maintenant à la présentation technique suivante qui est la présentation de M. Sarker de la World Space Week Association qui va faire une présentation sur la célébration de la Semaine mondiale de l'espace au Bangladesh de 2003 à 2006. M. Sarker je vous donne la parole.

**M. F. R. SARKER** (World Space Week Association - Bangladesh) [*interprétation de l'anglais*]: Je vous remercie, Monsieur le Président, de m'avoir donné la possibilité d'intervenir et de faire une présentation vidéo à cette auguste assemblée. Je représente la World Space Week Association basée à Huston. Le Bangladesh, comme vous le savez, est un pays traversé par un grand nombre de rivières et qui subit des inondations et les populations y sont habituées. Mais ces catastrophes naturelles nous ont aidés à aimer le ciel et regarder régulièrement le ciel pour calculer quand commencera la pluie et quand la pluie va gonfler nos rivières et nos ruisseaux. Il est intéressant de noter que les prévisions de nos paysans sont parfois beaucoup plus précises que celles fournies par le Département de météorologie et données obtenues par satellite sophistiqué.

Au Bangladesh, nos activités sont dirigées par des organisations privées. La Société astronomique du Bangladesh a été créée en 1982.

Au cours des 24 dernières années, cette organisation a joué un rôle essentiel pour promouvoir la connaissance de l'astronomie et des sciences de l'espace parmi les jeunes en organisant différents ateliers et séminaires, expositions, etc. Nous obtenons des réponses enthousiastes des personnes concernées. Nous avons une participation très importante des jeunes depuis 1983. Nous participons régulièrement à la célébration de la Semaine spatiale depuis 2003.

Je vais vous présenter une vidéo présentant la façon dont cette Semaine spatiale est célébrée au Bangladesh et qui vous montre comment les étudiants y participent. Merci.

**Le PRÉSIDENT:** Merci M. Sarker pour cette présentation et pour cette vidéo qui nous montre que dans votre pays il y a des dizaines de millions de "Space enthousiastes" et je crois que nous pouvons vous adresser nos félicitations pour l'organisation régulière chaque année de la Semaine de l'espace au Bangladesh avec le succès que cette vidéo permet d'illustrer. Encore une fois, félicitations.

Y a-t-il des questions pour M. Sarker sur la façon dont cette Semaine de l'espace est organisée au Bangladesh? Ce n'est pas le cas.

Je vais maintenant conclure la réunion de ce matin. Nous allons donc lever cette 568<sup>ème</sup> séance du Comité. Je voudrais toutefois vous donner notre programme de travail pour cet après-midi. Nous nous réunirons à 15 heures. Nous poursuivrons alors et concluons je l'espère notre examen du point 4 de l'ordre du jour, "Débat général". Nous débiterons notre examen du point 5, "Moyens d'assurer que l'espace continue d'être utilisé à des fins pacifiques", et du point 6, "Application des recommandations d'UNISPACE III". Je vous rappelle que deux documentaires fournis par la Fédération de Russie seront projetés aujourd'hui pendant la pause du déjeuner, le premier documentaire commencera à 13 heures 45 et durera une quinzaine de minutes, il porte sur la formation à HydroCosmos qui est destiné aux cosmonautes. Le deuxième est consacré à Sergei Korolev et il commencera à 14 heures. Les documentaires seront visionnés dans cette salle, c'est-à-dire la salle de conférence 3 et je vous invite tous à venir les voir.

Je vous rappelle aussi qu'après la séance de cet après-midi, à 18 heures, une réception sera offerte par la Fédération de Russie dans la salle Mozart du restaurant du Centre international de Vienne.

Je vous rappelle aussi que la salle de conférence 3 reste ouverte pendant la pause du déjeuner pour la projection du documentaire, donc il est préférable de prendre vos affaires avec vous.

Y a-t-il des questions sur ce programme de cet après-midi? Je ne vois pas de questions. La séance

est donc levée et nous reprenons cet après-midi à 15 heures. Bon appétit.

*La séance est levée à 12 h 43.*